

EPREUVE DE LANGUES VIVANTES A

Durée : 3 heures

ALLEMAND

VERSION

Globalement, sauf très rares exceptions, les candidats au concours 2010 ont tous compris le sens général du texte à traduire, qui traitait d'une étude scientifique américaine sur l'influence bénéfique des ondes émises par les téléphones portables sur des souris de laboratoire atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il n'y a pas eu de gros hors sujets à signaler quant à la compréhension globale du sens du texte.

Nous rappelons cependant que l'exercice de traduction est un exercice non pas approximatif mais au contraire très précis. Le jury attend donc du candidat qu'il redonne le texte en français le plus précisément possible sur le plan lexical d'une part, et le plus élégamment possible sur le plan stylistique d'autre part. L'impression que doit avoir le correcteur en lisant la version du candidat, c'est que le texte traduit a toujours été rédigé en français. On est très loin du compte sur bien 80% des copies. Le travail de remise en français n'est pas du tout optimisé : soit le candidat cherche à traduire à peu près le sens du texte, soit il le traduit dans un français syntaxiquement et/ou orthographiquement incorrect. Concernant la qualité du français, après l'avoir signalé depuis plusieurs années, le jury a décidé cette année (et cela sera également vrai pour les années à venir) de sanctionner plus durement des fautes de français inadmissibles comme des verbes non-conjugués avec des sujets pluriels ou singuliers (« les souris perçoive des ondes »), des accords erronés (« les ondes envoyés »), des participes passés inexistants, voire fantaisistes (« elles sont réunis »), etc. Il en va également de l'image d'un futur ingénieur que de savoir manier la langue française, sa grammaire et son orthographe. L'exercice de version étant prioritairement un exercice de remise en français correct, la qualité du style est également à soigner.

Des énormités sémantiques ont également été relevées comme « la souris s'assoit sur le tabouret », « le laboratoire de Tampa a inventé la maladie d'Alzheimer », etc. A croire que les candidats ne relisent pas leur traduction ou n'attachent aucune importance au sens traduit in fine.

L'impression d'ensemble du texte rendu intervient dans la note finale, nous encourageons donc fortement les candidats à prendre le temps de relire leur copie en fin d'épreuve.

PREMIER ESSAI

La question de l'exercice de compréhension n'a pas été comprise par tous les candidats. Il s'agissait d'expliquer précisément les effets des ondes émises sur le cerveau de souris malades. Certains candidats ont fait des hors-sujets, d'autres ont répondu sans se servir des informations du texte. Le jury rappelle que la réponse à la question de compréhension se trouve dans le texte. Il faut évidemment utiliser les indications du texte sans les répéter mot-à-mot. Une reformulation juste et précise est donc attendue par le jury pour cet exercice. Le candidat doit ainsi montrer que non seulement il a parfaitement compris le texte mais qu'il est en mesure de l'exprimer précisément autrement. La méthodologie fait ici parfois défaut.

Le développement de l'exercice est assez court, aussi doit-il être très structuré. La question étant précisément formulée, elle attend une réponse brève mais également précise.

DEUXIEME ESSAI

Le sujet de l'exercice d'expression était très simple à comprendre cette année, il fallait répondre à la question « Pouvez-vous imaginer une vie sans téléphone ? ». Il n'y a d'ailleurs eu aucun hors-sujet sur cet exercice. Mais la simplicité de la question n'aurait pas dû éloigner le candidat de toute structure dans son argumentation. L'ayant facilement comprise, beaucoup de candidats ont en effet répondu à cette question comme s'ils dialoguaient sur ce sujet avec leur meilleur copain. Nous rappelons que le développement de cet exercice doit être structuré soit sous la forme d'un « thèse-antithèse-synthèse », soit sous la forme d'un développement en deux ou trois parties avec dans les deux cas une introduction, des transitions entre les différentes parties et une conclusion, l'argumentation doit être étoffée d'exemples et le style en allemand riche et diversifié.

Certaines copies témoignaient d'une assez bonne maîtrise de la langue, le niveau de langue était soigné, en revanche certaines autres copies révèlent un niveau grammatical catastrophique chez des candidats parvenus à ce niveau d'étude. Les verbes irréguliers ne sont toujours pas connus, on ne compte plus les « haben » ou autre « gedenkt », les articles des substantifs sont totalement aléatoires : on trouve aussi bien au sein de la même copie « der Text » et un peu plus loin « das Text ».

Sur le plan lexical, nous ne saurions que trop encourager les candidats à apprendre du vocabulaire en contexte, car connaître un mot est une chose, l'employer correctement au sein d'une phrase en est une autre. Là aussi une relecture attentive de la copie avant la fin de l'épreuve permettrait dans certains cas de corriger quelques belles erreurs de rections.

Dernier conseil aux candidats : lisez les rapports de jury des concours que vous souhaitez passer. On y trouve nombre d'indices utiles pour préparer au mieux les épreuves.